

LES VEAUX GONFLÉS ARTIFICIELLEMENT

Ottawa affirme qu'il n'y a aucun danger

Martin Pelchat

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE social Canada assure être intervenu assez tôt dans l'affaire des veaux nourris au Clenbuterol, un médicament interdit dans l'alimentation des animaux de boucherie, pour empêcher la propagation sur le marché de viandes gon-

flées artificiellement.

« Nous disons aux consommateurs qu'il n'y a aucun danger avec les produits offerts », indiquait hier le Dr Jacques Messier, directeur du Bureau des médicaments vétérinaires du ministère fédéral, et pour qui le scandale a été « tué dans l'oeuf ».

Les effets secondaires du Clenbuterol favorisent la croissance des veaux.

Grâce à une délation, ses inspecteurs ont été mis sur le coup il y a une dizaine de jours. L'informateur annonçait qu'on allait bientôt trouver des veaux alimentés au Clenbuterol, un médicament dont l'usage légal au Canada est limité au traitement des infections respiratoires chez les chevaux.

Des tests d'urine ont aussitôt été imposés aux veaux acheminés dans

les abattoirs de tout le Québec, et pour élargir le filet de sécurité, de l'Ontario.

Ce n'est que cinq jours plus tard que les premiers résultats positifs ont été connus, explique le Dr Messier. Il s'agissait de six animaux conduits dans un abattoir de la région de Valleyfield.

Les 91 veaux de l'élevage ont ainsi été condamnés. Cette semaine, le

ministère québécois de l'Agriculture mettait sous quarantaine 270 têtes dans deux fermes de la région de Québec.

Les inspecteurs provinciaux ont visité jusqu'à maintenant 35 des 36 fermes suspectes, où les transactions de ce bétail sont prohibées en attendant les résultats des laboratoires, de révéler Yvan Rouleau, sous-mi-

Voir page 10 : Ottawa

21
NOVEMBRE

Le candidat médiatique du PC

Michel Vastel

LES STRATÉGIES du Parti Conservateur croient avoir fait un bon coup en obligeant le député de Charlevoix, Charles Hamelin, à démentir ses talents de communicateur dans le comté de Laurier-Sainte-Marie.

Plutôt que d'un parachutage, il faudrait parler de la chute d'une météorite aux accents bourassiens dont les ondes de choc vont se propager, bien au-delà des frontières du comté. Discrètement, on le présente en effet comme un « candidat médiatique » qui va attirer les grands réseaux nationaux comme des mouches. La stratégie a déjà fonctionné puisque le comté est au programme de toutes les grandes émissions d'affaires publiques.

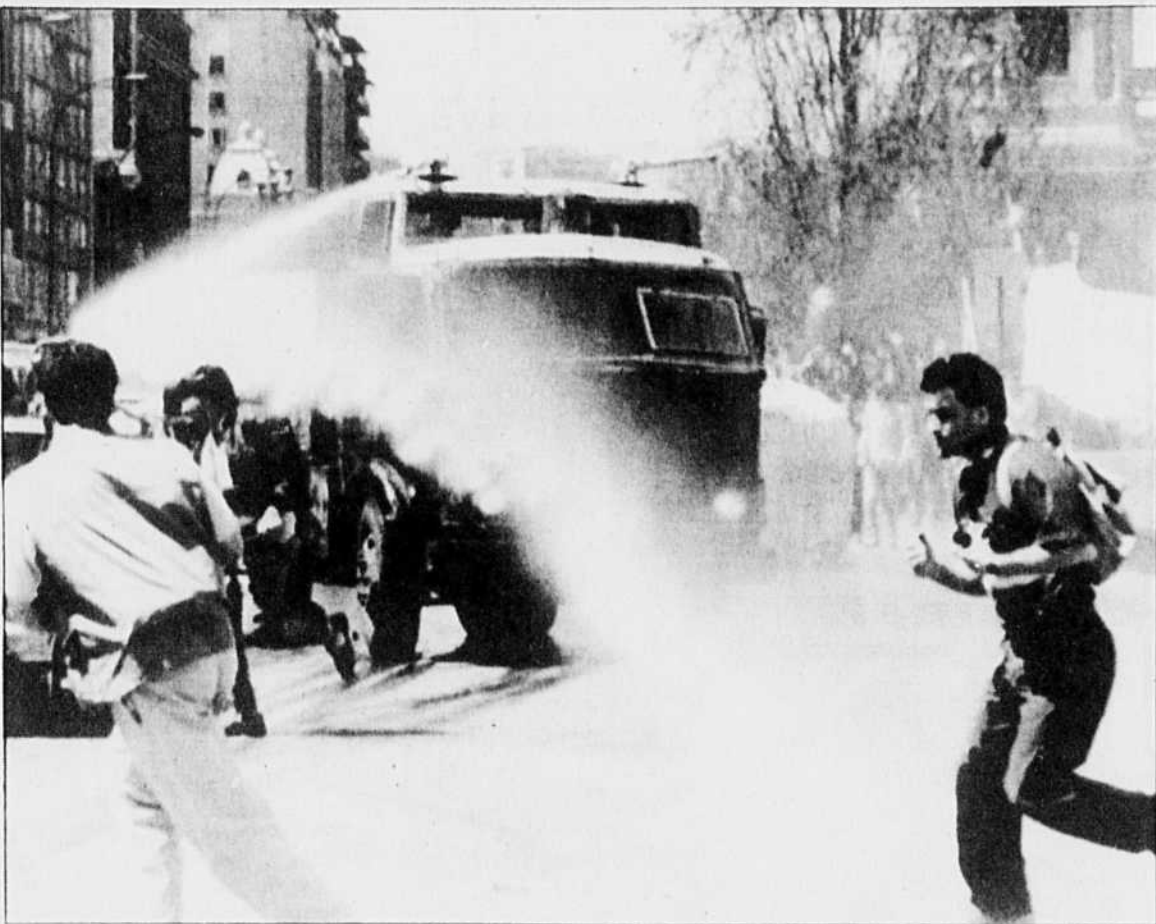
L'objectif est très simple : à travers toutes ces émissions et articles spéciaux, on veut faire croire au Canada tout entier que « même Malépart est en difficulté au Québec ». « Tant que le Canada anglais croira que ça va bien pour nous au Québec, confie un ministre, nos chances d'obtenir une majorité n'en seront que plus grandes. On y a donc mis le prix. »

Le comté de Laurier-Sainte-Marie, explique l'ancien journaliste Charles Hamelin, a pratiquement toutes les têtes de réseau et les journaux qui diffusent dans l'ensemble du Québec et au Canada français : Radio-Canada, CIMS, Tele-Métropole, Radio-Québec, La Presse, Le Devoir sont sur les listes de recensement. CKAC et le Journal de Montréal n'en sont qu'à quelques coins de rue.

Médiatique, la candidature de Charles Hamelin l'est donc, et dans ses moindres détails.

— le directeur de sa campagne, Benoît Parent, était dans l'organisation de son cousin, Jean-Guy Parent, qui a battu Robert Bourassa lui-même aux élections de décembre 1985; et, Voir page 10 : Le candidat

PINOCHET ACCEPTE SA DÉFAITE



Les policiers ont lancé des grenades lacrymogènes en direction des manifestants qui célébraient la défaite de Pinochet dans les rues de Santiago.

Le dictateur déchu s'engage à instaurer la démocratie

d'après Reuter et l'Agence France-Presse

SANTIAGO — Le président chilien, le général Augusto Pinochet, a reconnu dans la nuit d'hier la victoire de l'opposition lors du plébiscite de mercredi, en soulignant la maturité civique de tous ceux qui ont participé à cette consultation.

« Le Chili poursuivra son chemin jusqu'à la pleine démocratie, sans que rien ni personne puisse l'arrêter », a affirmé le chef de l'Etat qui s'exprimait sur le réseau national des radios et des télévisions. Une coupure de courant, intervenue peu de temps avant cette intervention, a privé d'électricité une grande partie de la capitale.

Revêtu de son uniforme militaire, le général Pinochet a expliqué que « par ce plébiscite, ce n'est ni l'idéologie, ni l'itinéraire

Autres informations —pages 5 et 7

constitutionnel qui ont été remis en cause mais le choix de la personne qui devait conduire le pays jusqu'au terme prévu par la Constitution ».

« Rien ne peut altérer l'ordre constitutionnel de la République et personne ne peut se prévaloir d'un mandat populaire pour dénaturer ce que le peuple a décidé », a ajouté le président.

« Le résultat du plébiscite doit nous permettre d'aboutir à un nouvel engagement moral, dont la pleine réalisation aura une importance particulière pour les générations de Chiliens à venir », a aussi déclaré le général Pinochet.

« Un tel engagement se fonde sur l'adoption de toutes les me-

sures et actions qui assurent l'ordre, la stabilité et le progrès que nous atteindrons avec la participation de tous », a estimé le président.

« Je reconnais et j'accepte le verdict de la majorité, exprimé hier par les citoyens. Je respecterai et ferai respecter ce résultat, en accord avec la ligne de conduite invariable que je me suis fixée à la tête de l'Etat », a précisé le général Pinochet.

Selon un communiqué publié dans la soirée, le général Pinochet a refusé la démission collective du gouvernement, que lui avait présentée dans la journée le ministre de l'Intérieur.

« Nous utiliserons le délai que nous donne la Constitution, approuvée démocratiquement en 1980, délai qui vient très prochainement. »

Voir page 10 : Pinochet

Déblocage chez Bell

Les négociations seraient sur le point de reprendre

Paule des Rivières

APRÈS DES SEMAINES de silence décourageant, les négociations sont sur le point de reprendre chez Bell, en vue de mettre fin à la grève des 19,500 téléphonistes et techniciens, déclenchée le 27 juin dernier.

« Il y a une possibilité de déblocage », a confié le porte-parole de Bell, M. André Chapleau, après avoir été interrogé sur les raisons de l'annulation d'un débat prévu sur les ondes de TVA qui aurait mis en présence M. Chapleau et M. René Roy, le vice-président québécois du Syndicat des travailleurs en communication du Canada (STCC). Les protagonistes n'ont pas voulu compromettre un climat prometteur mais fragile.

M. Roy réunit ce matin les représentants des 12 sections locales québécoises. Demain, les sections repré-

sentant les 12,000 grévistes ontariens feront de même.

« La réunion était prévue mais les possibilités d'une reprise des négociations modifiera l'esprit et la teneur des débats », a dit M. Roy, en confirmant que les espoirs étaient permis.

À moins qu'une nouvelle offre surprise de Bell n'atterrisse à la porte du bureau syndical avant 10 heures ce matin, a-t-on précisé, les délégués syndicaux discuteront essentiellement de stratégie, notamment durant la campagne électorale.

À ce sujet, il ne semble pas que la grève provoque des délais importants dans l'installation de téléphones aux bureaux des candidats et des bureaux d'élections. Le syndicat partage l'avis de la compagnie sur ce point. « Le NPD nous aurait téléphonés s'il y avait eu des problèmes », a dit M. Roy.

Les parties n'ont eu aucune ren-

Voir page 10 : Bell

Après les émeutes, Alger vit le régime du couvre-feu

ALGER — Alger s'apprête à passer sa première nuit de couvre-feu, après deux jours d'émeutes, alors que les premières victimes ont été signalées hier : deux frères tués par balles à El-Biar, sur les hauteurs de la capitale algérienne.

Selon un médecin, parent des deux victimes, Mme Nabila Bouzidi, les deux jeunes gens, âgés de 14 et 23 ans, ont été tués lorsqu'un tankiste en panne a ouvert le feu sur des manifestants, apparemment pour se dégager.

Mme Bouzidi a affirmé avoir vu les corps des deux frères, ainsi que d'autres corps de manifestants, à l'hôpital de Birtraria, près d'El-Biar. Ces deux décès n'ont pu être confirmés auprès des autorités hospitalières.

Le couvre-feu, en vigueur de minuit à six heures du matin à Alger et dans deux localités proches, Rouba et Chéraga, a été décidé par le commandement militaire qui administre l'état de siège et qui a reçu pour mission de « rétablir l'ordre public ».

Il a annoncé que les forces de l'ordre feront usage de leurs armes si nécessaire pour préserver les biens publics, qui ont subi des dégâts très importants depuis deux jours.

La circulation est interdite durant le couvre-feu à toute personne qui ne serait pas en possession d'un sauf-conduit prévu par les autorités pour les personnels en mission, et « tout contrevenant s'expose à une interpellation et à des poursuites pénales ».

Voir page 10 : Alger

Robert fait marche arrière et renonce à se porter candidat

Le président du parti rejoint Joyal, Fox, Duclos et cie

Pierre O'Neill

Les divisions internes continuent de hanter la campagne électorale des libéraux fédéraux : le président du parti, Michel Robert, fait marche arrière et retire sa candidature du comté de Saint-Laurent, en vue des élections du 21 novembre.

La controverse actuelle entourant le choix du candidat dans ce comté risque de ternir l'image du Parti libéral du Canada et de son chef, si je me portais candidat à l'investiture

dans ce comté, explique Me Robert dans le bref communiqué qu'il a émis hier.

Un temps critique du leadership de John Turner, Me Robert annonce son désistement sans la moindre expression d'amertume. Il invoque l'intérêt du parti, alléguant qu'il ne veut pas diminuer les chances de son chef de former le prochain gouvernement. Et plutôt que de claquer la porte, il offre même de travailler activement à la victoire libérale.

« Je préfère, pour le moment, prendre une part active à la campagne électorale. »

Les velléités de candidature du président du parti avaient révolté les militants de Saint-Laurent et engendré des tensions entre les dirigeants de l'aile québécoise du parti. Sollicité par l'organisateur en chef, Rémi Bujold, l'avocat Robert était toutefois en mauvais termes avec Raymond Garneau, le lieutenant de John Turner au Québec. M. Garneau n'a jamais digéré le fait que le président du parti s'associe au sénateur Pietro Rizzuto pour animer le mouvement de contestation du leadership de John Turner en 1987. A l'époque,

Voir page 10 : Robert



Michel Robert

AUJOURD'HUI

Pas de profits «mordants» à TM

Les actionnaires de Télé-Métropole ne doivent pas s'attendre à des résultats financiers mirobolants cette année. Page 15

Sabres 3
 Canadien 2

Athletics 4
 Red Sox 3

Page 20

Le Humanware

Un réseau complet de services à votre disposition

SPÉCIAUX

RABAIS DE 30% À 60%*

Cricket Presents	720,00 \$	459,00 \$
Word 3.01 (français)	575,00 \$	379,00 \$
File (français)	285,00 \$	99,00 \$
Write	250,00 \$	149,00 \$
Works (français)	430,00 \$	249,00 \$
Multiplan (français)	285,00 \$	99,00 \$
Illustrator 88	640,00 \$	395,00 \$
Abaton 300 flat bed	3695,00 \$	2295,00 \$
DataFrame XP60+40	5095,00 \$	2995,00 \$

*offre valide jusqu'au 31 octobre 1988

SPÉCIAL MACINTOSH SE 40"

Avec disque dur interne 40 meg M.B. Téléphonez

*Profitez de nos spéciaux avant l'augmentation des prix du fabricant pour les Macintosh SE et II à compter du 22 octobre 88



MICRO BOUTIQUE

MONTREAL Magasin: 512 est Beaubien (514) 270-4477

Services aux entreprises: 1755 boul. René-Lévesque (514) 522-1732

SHERBROOKE: 2433 ouest, King (819) 564-4644



Concessionnaire autorisé

La rapidité d'apprentissage du Macintosh permet des économies de temps et d'argent dès les premières heures d'utilisation.

Macintosh est une marque de commerce d'Apple Computer Inc. Apple et le logo Apple sont des marques déposées de Apple Computer Inc.

QUI SONT CES ANGLOPHONES ? -3

En province, la région passe avant la langue

George Tombs
Collaboration spéciale

ALINE VISSER a toutes les raisons d'être pessimiste, mais elle ne l'est pas. Bien sûr, il ne reste que six cents anglophones comme elle dans tout le comté de Mégantic, où se trouve Thetford-Mines. Le pays de l'amiante connaît de graves problèmes économiques. De plus, il y a si peu d'étudiants de langue anglaise que l'école secondaire A.S. Johnson, dont elle est la directrice-adjointe, va bientôt fusionner avec l'école primaire St-Patrick.

Bien sûr, la population anglo-québécoise en-dehors de Montréal diminue, est mal connue, et se sent souvent isolée, voire menacée. Dans les Cantons de l'Est en 1971, 49,000 Québécois avaient pour langue maternelle l'anglais; dix ans plus tard ils n'étaient que 45,000. Les 10,000 Anglo-Québécois âgés semble être ceux qui ont le plus de mal : ils n'auraient même pas de centre de retraite spécifiquement pour eux. Mais, face à l'avenir, Mme Visser demeure seraine.

« La loi 101, dit-elle, protège la communauté anglophone, puisqu'elle nous donne la liberté de choisir pour nos enfants l'école anglaise ou française tandis que les Canadiens-français n'ont pas ce choix. Les anglophones forment un groupe privilégié au Québec ».

Cependant, Mme Visser croit que le vrai clivage au Québec n'est pas entre anglophones et francophones, mais plutôt entre urbains et ruraux.

À la campagne, loin des solitudes linguistiques et psychologiques de Montréal, on sent qu'anglophones et francophones arrivent à vivre en bons voisins : on accepte que tous appartiennent à une même communauté.

« Mais les médias doivent changer », affirme toutefois Margaret Kovacs, enseignante à l'école St-Patrick. « Tous les jours on entend des choses négatives sur des gens en colère. Tous les jours les médias nous bourrent le crâne avec l'idée que le Québec est une société divisée. Je ne le crois pas. C'est juste que la tolérance et la bonne volonté ne feront jamais la une. »

« Il faut accepter le fait que l'on vit dans une petite communauté, sans pour autant sacrifier son identité ni son ambition personnelle, dit encore Margaret Kovacs. Il faut fonctionner dans un environnement français. La seule façon d'obtenir tout cela, c'est d'avoir une attitude positive. »

Thetford-Mines est loin d'être une ville typique de sa région. Les gens s'y sont souvent installés pour avoir un emploi. Or, d'autres communautés anglophones dans les Cantons de l'Est, comme Coaticook et Ayer's Cliff, remontent parfois aux pionniers loyalistes du dix-huitième siècle.

Mais les habitants de langue anglaise de Thetford-Mines ont ceci en commun avec d'autres Anglo-Québécois : au fond, ils ne se considèrent pas d'abord comme des anglophones ! Ils sont Québécois et ils sont Canadiens. Ils baignent dans un climat français. Mais ils sont là pour

rester.

« Chez les anglophones des Cantons de l'Est, dit un ancien résident de Milby, près d'Ayer's Cliff, il y a un sens très marqué d'enracinement dans la région, d'une contribution particulière à son histoire. » C'est Royal Orr qui parle, l'actuel président d'Alliance-Québec.

« Mais au milieu des années 70, on s'est rendu compte que la communauté se désintégrait à cause du départ des jeunes qui ne pouvaient pas s'adapter à un environnement devenu si français. »

C'est ainsi que M. Orr a commencé à militer pour la Township's Association qui regroupe des associations locales de la région. Il était particulièrement préoccupé par le manque de services sociaux en anglais pour des jeunes en difficulté et pour des gens âgés. Encore aujourd'hui, l'association cherche à créer un centre de retraite pour les nombreux anglophones du troisième âge.

À quelque 1,200 kilomètres de Montréal, les anglophones de la Basse Côte-Nord vivent une réalité toute autre. À Chevery, par exemple, on est à 140 kilomètres de Terre-Neuve et les gens vivent de la même manière : pêche à la morue et au homard, chasse au phoque et au caribou. On n'y reçoit pas de journaux de Montréal.

« Il y a aussi des Montagnais et des francophones vivant dans la région, dit Louise Abbott, auteur et photographe, mais ce qui peut surprendre, c'est que la majorité est anglophone. La région n'a pas été oubliée, car

cela voudrait dire qu'on en avait déjà une certaine conscience, mais plutôt n'a jamais été connue. Aucune route ne relie la région au reste du Québec et il ne s'y trouve que 6,000 âmes, parsemées sur une côte de 500 kilomètres. »

Mme Abbott s'intéresse particulièrement à ces autres anglophones. Elle-même habite à Tomifobia dans les Cantons de l'Est et vient de publier chez McGill-Queen's Press *The Coast Way*, un somptueux album de photos des villages, de la vie et du folklore de la Basse Côte-Nord.

Leur député à Ottawa s'appelle peut-être Brian Mulroney, natif de Baie-Comeau, mais les gens de la Basse Côte-Nord ont leur propre manière de s'identifier.

« Ces gens, continue Mme Abbott, s'identifient surtout par leur région et leur village. Depuis mon voyage en 1982, la réception de télévision par satellite a été une grande nouveauté. À l'époque, je ne pense pas avoir vu d'antennes paraboliques. Mais aujourd'hui elles poussent ici et là comme des champignons. »

D'après Bill Floch de Chevery, directeur d'école, il n'y a pas tellement de distinction entre les anglophones et francophones de la côte. « Les déplacements et les communications sont si difficiles qu'on ne peut pas se permettre de se tenir à part. Il faut être un bon voisin. Par exemple, le pêcheur viendra toujours au secours de quelqu'un en détresse. Il faut être ouvert. On voyage beaucoup entre communautés, il y a beaucoup d'entremariage. On gagne plus à s'unir qu'à se séparer. »

◆ Le candidat

comme si cela ne suffisait pas, le comité Charles Hamelin accueillera ce matin Michèle Doyon, organisatrice en chef de la campagne de Pauline Marois à la direction du PQ. Cette liste d'organismes péquistes, saupoudrée de quelques Libéraux bon teint comme Frank Bonanni, à couteaux tirés avec son ancien député de Sainte-Marie, ne vise qu'à ressusciter le mythe de la « coalition arc-en-ciel » de 1984.

— le hasard des agents immobiliers de Reymax faisant bien les choses, les organisateurs de Charles Hamelin ont mis la main sur un local, juste en face du Parc Lafontaine, situé à quelques coins de rue du Bureau de comté de Jean-Claude Malépart; et Charles Hamelin lui-même a poussé le raffinement jusqu'à se louer un appartement au 101 de la rue Rachel... « à cause de la loi », précise-t-il avec un clin d'oeil;

— enfin, pour lancer sa campagne dimanche prochain, le candidat de Brian Mulroney a loué le local du « Club des délaissés », histoire de rappeler qu'on est mieux servi par un député au pouvoir que par un député d'opposition.

Charles Hamelin s'est fait à Ottawa une réputation de tueur à gages, en particulier au comité des Langues officielles: qu'il s'agisse de Pierre Trudeau ou du patron de la Gendarmerie royale, l'homme tire à bout portant avec des formules comme « on nait nationaliste mais on devient fédéraliste », ou bien « on passerait les menottes aux agents de la GRC si la loi des Langues officielles relevait du Code criminel ».

Jean-Claude Malépart ne pense pas que Charles Hamelin « fera beaucoup de millage » avec cette question puisque le parti Québécois de Jacques Parizeau condamne la nouvelle politique des langues officielles. Mais la harangue pourrait faire mouche dans un comté où les rideaux des fenêtres ressemblent au fleur-de-lys, et où les « touchés pas à la loi 101 » s'accrochent aux balustrades des balcons.

L'ancien comté de Sainte-Marie a toujours voté pour les têtes fortes: Georges Valade a résisté à la vague Trudeau et Jean-Claude Malépart a survécu à la première défaite électorale de Pierre Trudeau. Charles Hamelin a tellement peur de ce nom qui court sur toutes les lèvres qu'il ne parle que de « Monsieur X » ou du « candidat de John Turner ». Malépart, lui, se méfie de cette coqueluche des journalistes



d'Ottawa et a traité Hamelin « d'intellectuel ».

Avec le match Malépart-Hamelin, c'est la politique du pouvoir et celle de l'opposition qui s'affrontent: les personnes âgées en particulier ne peuvent plus faire face à l'escalade des loyers ? Le député de l'opposition se bat contre les requins de l'immobilier. Le député du pouvoir promet « des accès aux résidences pour personnes âgées ».

Brian Mulroney a renoncé à visiter, dimanche prochain, celui qui lui a donné son comté de Charlevoix: l'entourage du chef craignait de se faire recevoir par deux ou trois autobus scolaires de petites vieilles qui ne lui ont pas encore pardonné d'avoir voulu les « désindexer ». Une campagne quasi-présidentielle ne peut ressembler à une bande dessinée mettant en vedette Charlie Brown ! Mais on assure que le comté de Laurier-Sainte-Marie est sur la liste des comtés inscrits au programme du premier ministre.

Du coup, le candidat du NPD, François Beaulne, qui se croyait en terrain sûr, a du mal à se trouver une petite place à côté des deux « gros » candidats du PC et du PLC, d'autant que Chatoille, le Rhinocéros, mêle les cartes. Les nouvelles frontières du comté ont porté la côte que Beaulne doit remonter à plus de 10,000 voix, tandis que le handicap de Charles Hamelin n'est que de 3,042 voix.

L'autre jour à New-York, le gratin de la diplomatie canadienne hochait la tête d'un air perplexe: « Qu'est-ce donc que François Beaulne, notre ancien collègue du Consulat de San Francisco, va donc faire dans cette galère ? »

Le nouveau comté de Laurier-Sainte-Marie intègre un contingent de 12,000 « ethniques », un Village gai qui accueille plusieurs milliers d'électeurs et 5,000 anglophones qui ont quelques comptes à régler avec Hamelin. Il peut donc y avoir des surprises, d'autant qu'il s'agit d'un comté-cible où la FTQ et le parti fédéral envieront du renfort.

Il y a au moins une certitude dans cette campagne taillée sur mesure pour les médias, c'est qu'elle se traduira par l'un des plus beaux gâchis de bonnes candidatures que les trois partis aient pu imaginer. Contrairement aux Jeux Olympiques, on ne distribue qu'une seule médaille en politique.

Les veaux gonflés : deux distributeurs seraient inculpés

Martin Pelchat

LES SOUPÇONS des autorités fédérales pourraient valoir des accusations de vente illégale à deux présumés distributeurs du Clenbuterol acheté par une quarantaine d'éleveurs québécois à des fins d'élevage de veaux.

Selon le Dr Jacques Messier, directeur du Bureau des médicaments vétérinaires de Santé et Bien-être social Canada, ils devraient être inculpés en vertu de la Loi sur les aliments et drogues.

Le Clenbuterol que les suspects auraient vendu à 36 éleveurs au coût de \$150 le litre était quatre fois plus concentré que le produit disponible légalement sous prescription vétérinaire.

À Agriculture Canada, le directeur du service des viandes et produits de la volaille, le Dr André Gravel, a déclaré au DEVOIR mercredi qu'on cherchait même des suspects chez les entreprises dites d'« intégration verticale ».

Ces entreprises, propriétaires de plusieurs milliers de têtes de bétail, peuvent confier leurs veaux à des éleveurs dont la tâche est de les engraisser.

Distributrices de poudre de lait, elles offrent aux éleveurs les produits d'alimentation des animaux et des services techniques, et s'occupent également de commercialisation.

Selon l'U.P.A., les intégrateurs occupent au moins 90 % du marché du veau de lait.

Gérard Trudeau, le président d'un de ces « intégrateurs », les Entreprises Walcowitz de Beau-

mont, dans la région de Québec, se disait hier « terrassé » d'appréhender que des soupçons pesaient contre des employés de sa firme.

« Depuis le début, j'ai travaillé en étroite collaboration avec les autorités concernées, dit-il. Pour le moment, il n'y a aucune preuve. S'il y a quelque chose de probant, nous allons prendre les mesures qui s'imposent. »

« Quant à l'entreprise, elle n'a rien à se reprocher, poursuit M. Trudeau. Si quelques choses sont arrivées, c'est à l'insu de l'entreprise. Nous n'avons rien à cacher. »

Walcowitz traite avec une cinquantaine de clients et possède quelque 10,000 têtes, dit-il.

Vice-président de l'Union des producteurs agricoles, Pierre Gaudet estime que plusieurs éleveurs aujourd'hui soupçonnés d'avoir utilisé le Clenbuterol ont pu être mal conseillés.

« Ça démontre que les producteurs ont besoin de se prendre en main, dit-il. Ils doivent contrôler leurs outils de gestion. »

Le Clenbuterol qui aurait été distribué illégalement au Québec pourrait provenir de Hollande, dit le Dr Messier. L'alerte a d'ailleurs été donnée aux douaniers.

Ce « bêta-blocant » est surtout produit, depuis son introduction il y a 10 ans, en Argentine et en Bulgarie, explique l'expert belge Guy Maghuin-Rogister.

« En Argentine, on croit que la majeure partie est écoulée sur le marché noir parce que sa production est de 10 fois supérieure à la capacité du marché des médicaments légaux », ajoute le vétérinaire de l'université de Liège.

dant 24 à 48 h, les carcasses sont réfrigérées et leur vente interdite.

Dans le milieu, on note que les tablettes des marchés pourraient être dégrangées la semaine prochaine. Les veaux qui seront envoyés à l'abattoir aujourd'hui devraient être stoppés pendant plus de trois jours étant donné le week-end et le congé de l'Action de Grâce.

À l'Union des producteurs agricoles, on confie que l'affaire inquiète plus particulièrement les producteurs de veaux de grain.

Selon Agriculture Canada, le Clenbuterol aurait été administré dans le lait, mais par précaution, on a étendu les contrôles aux veaux de grain.

« Si ça suscite la méfiance des consommateurs, ce sont tous les producteurs qui vont en subir les contre-coups », lance Pierre Gaudet, vice-président de l'U.P.A.

« Mais les coupables méritent d'être dénoncés, ajoute-t-il. C'était important qu'ils soient découverts à ce moment-ci, ça va permettre de sécuriser le marché. »

Richard Petit, secrétaire-adjoint de la Fédération des producteurs de bovins, estime qu'« Agriculture Canada a la situation sous contrôle ».

« Mais les gens sont inquiets, poursuit-il. C'est le mot « veau » que les gens retiennent. Il ne faut pas oublier qu'il ne s'agit que d'une quarantaine de producteurs de veaux de lait sur 350 au Québec », dit-il.

Les effets du Clenbuterol sur les consommateurs sont à toutes fins utiles inconnus des scientifiques.

En Europe, où son utilisation illégale par des éleveurs a été à l'origine de plusieurs scandales depuis deux ans, les experts confessent leur impuissance à en percer les secrets.

« Il y a certainement eu des études réalisées par les firmes au moment de sa mise en marché, mais les

scientifiques en dehors de ces firmes n'y ont pas accès », dit le professeur Guy Maghuin-Rogister, de la Faculté de médecine vétérinaire de l'université de Liège.

En Belgique, où il y a trois semaines, sept personnes ont été inculpées de trafic de ce produit, les tests n'ont toutefois jamais révélé la présence de Clenbuterol dans des denrées alimentaires, dit-il.

◆ Bell

contre depuis plus d'un mois, au moment où les syndicats ont rejeté ses offres à 52 %. Si elles se repaillent, ce sera grâce au médiateur fédéral Bill Kelly qui rencontre séparément le syndicat et la compagnie depuis quelques semaines.

Le ministre fédéral du Travail, M. Pierre Cadieux, de passage à Montréal hier, a d'ailleurs rappelé que son ministère n'avait pas été inactif dans ce dossier. Il espère que les discussions privées de son sous-ministre adjoint, M. Kelly, conduiront « à la possibilité d'un règlement prochain ». Quelques dizaines de grévistes l'attendaient à la sortie de l'hôtel qu'il a visité hier midi.

Les employés de Bell ont déclenché la grève dans le but d'obtenir de meilleurs salaires, de limiter le recours à la sous-traitance, d'augmenter le nombre d'employés réguliers et de recevoir des pensions indexées au coût de la vie. La conciliation avait donné lieu à une première entente, rejetée à 51 % le 25 mai. Une deuxième offre préparée avec l'aide du médiateur a connu le même sort, de justesse (52 %), le 11 septembre.

La réputation de la seconde offre a mis les dirigeants de Bell hors d'eux et ils ont par la suite refusé de reprendre les discussions, accusant les présidents de sections locales d'être à l'origine du rejet et de court-circuiter le processus de la négociation. Les négociations pour ce renouvellement de contrat avaient commencé à l'automne 1987.

Le conflit a été émaillé de plus de 500 actes de vandalisme, la plupart des bris de câbles qui ont privé les abonnés de téléphone durant de courtes périodes. Bell et les services policiers n'ont pu trouver les coupables des méfaits et le 28 septembre dernier, la société offrait \$25,000 pour toute information menant à l'arrestation des criminels.

Le syndicat manifeste des signes d'essoufflement et a réduit les paies de grève de \$100 à \$50, ayant épuisé les \$12 millions de son fonds de grève. Les 10,000 cadres continuent d'assurer le service et même si Bell leur interdit de donner des entrevues aux journalistes, il est évident qu'ils sont aussi fatigués, travaillant jusqu'à 60 heures par semaine.

◆ Robert

Raymond Garneau l'avait réprimandé devant les caméras de la télévision.

Dans Saint-Laurent, l'entrée en scène de Me Robert a été accueillie par une volée de protestations. Depuis des mois que deux aspirants-candidats du comté, M. William Déry et Shirley Maheu, se préparaient à la convention et avaient déjà recruté plus d'un millier de membres. La commission électorale du parti a alors pris les grands moyens pour offrir ce comté protégé à Michel Robert, en fixant rétroactivement au 12 juin dernier, la clôture des listes de délégués. Les efforts de William Déry et Shirley Maheu étaient ainsi d'un seul coup réduits à néant. Tous deux, avec l'appui du vice-président du parti, M. André Lizotte, eurent recours aux médias pour crier à l'injustice et dénoncer le mépris de la direction du parti pour la démocratie. Ils parvinrent ainsi à faire reculer les dirigeants libéraux et à décourager Me Robert.

Le rejet de la candidature de Me Robert par les militants de Saint-Laurent apparaît comme un nouveau coup dur à la campagne des libéraux. Au moment où les sondages prédisent une cuisante défaite au

Québec, les vedettes du parti se défilent l'une après l'autre. Le président du PLC-Québec, Francis Fox, l'ancien ministre Serge Joyal et l'ancien député Louis Ducloux ont tous trois annoncé leur désistement.

En tournée en Colombie-Britannique, John Turner a réagi avec discernement et prudence à la perte de son candidat-vedette. Il aurait été un candidat formidable. Je regrette qu'il ne se trouve pas disponible mais je comprends ses priorités.

Pour sa part, le député de Sainte-Marie, M. Jean-Claude Malépart, n'a pas pris de détours pour dire ce qu'il pensait de cette affaire. Ami de Raymond Garneau, M. Malépart a déclaré au DEVOIR que Me Robert avait pris une sage décision et que toute vedette soit-il, son désistement n'a rien de tragique pour le parti. A son avis, cette campagne va se gagner comté par comté, et le Parti libéral a plus de chances de l'emporter s'il respecte les préférences de ses militants et qu'il favorise les vedettes locales. « Il connaît assez bien la politique et est assez intelligent pour savoir que si tu n'as l'appui des militants de la base, tu vas perdre l'élection. »

« Ce n'est pas alarmant pour le parti », estime M. Malépart, qui y voit plutôt un signe de santé pour la démocratie au sein du parti. « Tu ne peux pas être pour la démocratie et en même temps imposer la dictature. »

◆ Pinochet

nement à expiration ».

« Dans ma carrière militaire et dans l'exercice de la plus haute fonction de l'Etat, j'ai su avant tout respecter la volonté du peuple et les institutions fondamentales de la République », a affirmé le président du Chili.

« Dans ce moment suprême, je renouvelle mon engagement d'accomplir le mandat que j'ai reçu sans hésitation ni égoïsme, avec un sentiment patriotique et en acceptant le sacrifice que cela signifie », a-t-il aussi déclaré.

« Chaque homme et chaque femme de ce pays doit avoir la certitude absolue que le programme prévu par la Constitution sera appliqué pour assurer rapidement le bon fonctionnement des institutions démocratiques », a assuré le président.

Une quarantaine de jeunes gens ont par ailleurs été arrêtés jeudi lors de la manifestation anti-gouvernementale qui s'est déroulée aux abords du palais présidentiel de la Moneda, selon un nouveau bilan communiqué par la police.

Des heurts ont commencé en début d'après-midi et se sont poursuivis jusqu'à 22h locales dans le secteur central de la capitale où des centaines de personnes s'étaient réunies pour célébrer la victoire du « non » au plébiscite de mercredi.

Selon la police, des agents des forces de l'ordre auraient été agressés à coups de pierres (deux ont été blessés) alors qu'ils tentaient de disperser les manifestants avec des grenades lacrymogènes et des lances à eau.

« Le non » à la reconduction du mandat du général Pinochet jusqu'en 1997 a remporté 54,68 % des suffrages, selon les dernières estimations officielles.

Quelque 3,000 Chiliens ont célébré l'événement en faisant pleuvoir des confettis et en criant « Au Paraguay, au Paraguay », suggérant au général de trouver asile dans le pays gouverné par Alfredo Stroessner, le vétéran des dirigeants militaires de l'hémisphère occidental.

La police a arrosé la foule de gaz lacrymogènes, à l'aide de skunks, des jeeps équipées spécialement à cette fin, alors que les manifestants approchaient du Palais de la Moneda. Un concert de klaxons a retenti sur le rythme du slogan de l'opposition « Il tombera, il tombera ».

Les canons à eau sont ensuite entrés en action pour disperser la foule, qui ne cachait pas sa jubilation devant la défaite de l'homme qui dirige le pays d'une poigne de fer depuis 15 ans.



Objectif: 22 millions\$



S.V.P. envoyez votre contribution à:
CENTRAIDE
493 Sherbrooke Ouest,
Montréal, H3A 1B6

CENTRAIDE A BESOIN DE VOTRE AIDE.

DONNEZ.



Centraide

SUITES DE LA PREMIERE PAGE

◆ Ottawa

nistre chargé de la qualité des aliments à Agriculture, Pêcheries et Alimentation Québec.

Dès que fut connue la nouvelle de l'instauration des tests, les abattoirs ont connu une baisse d'approvisionnement dramatique, observe le Dr Messier. « Dans certains, ce fut de 80 à 90 % », dit-il.

Lundi, les arrivages étaient à leur plus bas à 48 veaux seulement pour tout le Québec. Ils ont repris du poil de la bête mardi et mercredi avec 397 et 438 têtes.

Chez des détaillants comme Boeuf-Mérite (division de Métro-Richelieu), on admettait éprouver des difficultés d'approvisionnement.

Elles sont attribuables aux retards occasionnés par les tests. En attendant le résultat des analyses, pen-

Rectificatif

Contrairement aux chiffres publiés dans l'édition de mardi sur la famille, le Québec a accueilli en 1986 environ 15,000 immigrants de plus que de personnes ayant quitté le Québec, et non 13,646 nouveaux-nés. On y enregistrerait 83,646 naissances et 24,986 nouveaux immigrants. Pour ce qui est des familles sans enfants, il aurait fallu préciser, « familles sans enfants au foyer ».

SPORTS

Lafleur blanchi contre Chicago

CHICAGO (AP) — Ulf Dahlen a marqué deux buts à la troisième période pour aider les Rangers de New York à s'offrir un verdict nul de 2-2 face aux Blackhawks de Chicago. Guy Lafleur, qui participait à un premier match régulier en près de quatre ans, a été blanchi de la feuille de pointage.

Quelques instants après le premier but de la saison de Denis Savard, au premier engagement, Lafleur, membre du Temple de la renommée, a effectué son premier lancer au but mais la rondelle a ricoché sur la jambe du gardien des Blackhawks, la recrue Jim Waite.

Avec 17 secondes à jouer au premier engagement, Lafleur a obtenu un deuxième lancer, un tir du revers décoché de courte distance, mais Waite n'a eu aucune misère à repousser le lancer.

Steve Thomas a inscrit l'autre filet des Blackhawks.

La deuxième période n'a pas permis aux amateurs de Chicago d'assister à du jeu enlevé, les Rangers tirant seulement à six reprises en direction du gardien de Chicago. Les Blackhawks ont de leur côté réussi sept tirs au but au deuxième tiers-temps.

Un 9e frappeur permet aux A's de gagner

Les Athletics prennent une avance de 2-0 grâce à un gain de 4-3 sur Boston

d'après Associated Press

BOSTON — La recrue Walt Weiss, le neuvième frappeur d'un alignement réputé pour ses cogneurs, a réussi un simple productif qui brisait une égalité de 3-3 à la neuvième manche, hier, aidant les Athletics d'Oakland à remporter un gain de 4-3 sur les Red Sox de Boston lors de la deuxième rencontre de la série de championnat de la Ligue américaine. Les Athletics prennent ainsi une avance

de 2-0 dans la série au meilleur de sept rencontres.

Les trois prochaines rencontres de cette série de championnat seront disputées à Oakland, domicile des A's, où ils ont d'ailleurs remporté les six rencontres les opposant aux Red Sox durant la saison régulière. Les A's ont aussi gagné 14 de leurs 15 derniers matchs à domicile. Le troisième match de la série aura lieu demain et il opposera le drotier Bob Welch, des A's, à Mike Boddicker, des Red Sox.

François Lemenu de la Presse Canadienne

BUFFALO — L'entraîneur Pat Burns devra attendre au moins jusqu'à demain soir avant de savourer sa première victoire dans la Ligue nationale.

Les Sabres de Buffalo ont en effet vaincu le Canadien de Montréal 3-2 en match d'ouverture, hier soir au Memorial Auditorium.

La rencontre a été typique des matchs Canadien-Sabres, les deux équipes adoptant un style de jeu serré quoique rapide.

Les Sabres ont construit leur victoire en deuxième période avec des

buts de Benoit Hogue et de Ray Sheppard. Le jeune Hogue a d'ailleurs été le meilleur joueur de la rencontre.

En troisième, les Sabres se sont contentés de protéger leur mince avance mais non sans difficulté alors que les deux clubs se sont échangé un but chacun.

Sheppard, avec son second du match, a porté la marque à 3-1 à 12:13 avant que Ryan Walter ne vienne réduire l'écart à un but à 15:58.

Le Canadien a retiré son gardien dans la dernière minute mais ce sont les Sabres qui ont failli marquer.

Les Sabres ont limité le Canadien à neuf tirs dans les dernières quar-

rante minutes de jeu.

Bobby Smith avait marqué l'unique filet en première.

Trois jeunes étaient de la formation hier et Burns n'a pas craint de les employer.

Donald Dufresne s'est bien débrouillé à la ligne bleue, jouant même sur les unités spéciales. Jocelyn Lemieux a également bien fait, méritant une passe sur le but de Smith. Seul Mike Keane a vraiment connu des problèmes.

Le Canadien disputera son prochain match demain soir au Forum face aux North Stars du Minnesota.

neau ont pour leur part frappé des poteaux.

Pierre Turgeon a raté la seule belle occasion de marquer des Sabres qui ont été limités à quatre lancers.

Smith a finalement compté à 17:41. Le grand joueur de centre a profité d'une belle petite passe de Jocelyn Lemieux à la ligne bleue des Sabres et d'un mauvais repli de Ray Sheppard pour s'approcher de Barrasso et lui glisser le disque sous les jambières.

Pour la troupe de Pat Burns, ce fut une excellente première période.

Sabres 3, Canadien 2	
Première période	
1—Montréal, Smith 1	
J. Lemieux, C. Lemieux	17:41
Pénalités — Ludvig 5:55, C. Lemieux 12:11, Tucker 14:23	
Deuxième période	
2—Buffalo, Hogue 1	4:02
Ramsey	
3—Buffalo, Sheppard 1	5:50
Johansson, Hogue	
Pénalités — Ruff 2:03, Chelios 7:06, Ludwig 8:29, Foisno 9:22, Tucker 16:06, Maguire 12:40, Corson 15:07, Turgeon 15:56	
Troisième période	
4—Buffalo, Sheppard 2	12:13
Tucker, Donnelly	
5—Montréal, Walter 1	15:58
Keane, Skrudland	
Pénalité — Ruff 8:50	
Tirs au but	
Montréal	12 5 4 — 21
Buffalo	4 13 7 — 24
Gardiens — Montréal, Hayward; Buffalo, Barrasso.	
Assistance — 16,433	

Québec gagne 5-2 à Hartford

Mario Leclerc de la Presse Canadienne

HARTFORD — Les Nordiques ont misé sur la jeunesse pour relancer leur équipe en cette année de dixième anniversaire mais hier, à Hartford, ce sont les vétérans qui ont pris les choses en main pour les conduire à une première victoire cette saison.

Peter Stastny a marqué deux fois, Anton Stastny, Michel Goulet et Jeff Brown, une fois chacun, et les Nordiques ont vaincu les Whalers au Civic Center au pointage de 5-2. Torrie Robertson et Ron Francis ont répliqué pour les locaux.

Peter Stastny a disputé tout un match. En plus de ses deux buts, il a récolté deux aides. Le grand slovaque de 32 ans patinait comme à ses 20 ans.

Les Nordiques menaient 3-2 après 40 minutes de jeu lorsque Goulet a servi le coup d'assommoir aux Whalers en marquant sur une passe parfaite de son capitaine. Les Nordiques profitaient alors de l'avantage d'un homme.

Par la suite, le gardien Bob Mason

a réalisé trois arrêts-clé sur Paul McDermid, Kevin Dineen et Ulf Samuelsson pour garder les siens dans le match. Dans les trois cas, les Whalers étaient en supériorité numérique.

Les hommes de Ron Lapointe se sont appliqués à conserver leur avance par la suite. Ce qu'ils ont bien réussi en pratiquant un style hermétique à l'image du... Canadien de Montréal.

Les meilleurs moments de l'unité

Mais pendant que les deux co-

gneurs dont les noms sont inscrits au milieu de l'alignement des A's réussissaient les dégâts contre Roger Clemens, c'est le bas de l'alignement des champions de la section Ouest qui a assuré la victoire à la neuvième.

Ron Hassey a cogné un simple après un retrait contre l'as-releveur des Red Sox, Lee Smith, et s'est rendu au troisième coussin à la suite du simple de Tony Phillips. Weiss, le joueur d'arrêt-court qui a conservé une moyenne de .389 contre Boston, a réussi un coup en flèche au champ centre sur un compte d'aucune balle et deux prises, coup que n'a pu maîtrisé le voltigeur Ellis Burks.

Dennis Eckersley, auteur de 45 victoires protégées, un sommet dans les majeures, a réussi son deuxième match préservé de la série.

A'S	4	RED SOX	3
Polonia cg	5 0 2 0	Boggs 3b	3 0 0 0
Hendrin cc	3 1 1 0	Barrett 2b	4 0 0 0
Canseco cd	4 1 1 2	Evans cd	3 1 0 0
Parker fd	4 0 1 0	Greenwell cg	2 1 0 0
Lonsfrd 3b	4 1 0 0	Rice fd	4 0 1 0
Hassey r	4 1 1 0	Ramire cs	0 0 0 0
McGwir 1b	4 0 1 1	Burks cc	4 0 1 1
Phillips 2b	4 0 2 0	Bnzngr 1b	3 0 1 0
Gallego 2b	0 0 0 0	Reed ac	2 0 0 0
Weiss ac	4 0 1 1	Parrish fs	1 0 0 0
		Gedman r	4 1 1 1
Totaux	36 4 10 4	Totaux	30 3 4 2
Oakland	000 000 301—4		
Boston	000 002 100—3		
Point victorieux — Weiss (1).			
E.—Clemens, Henderson. DJ.—Oakland 1, LS.—Oakland 6, Boston 6, 2B.—Phillips. CC.—Canseco (2), Gedman (1). S.—Reed.			
ML CS P PM BB RB			
Oakland			
Davis	6 1 3	2 2 0	5 4
Cadaret	1 3 1	1 1 0	0 0
Nelson LG, 1-0	1 1 3	1 0 0	0 0
Eckersley P5, 2	1 0 0	0 0 0	0 0
Boston			
Clemens	7 6 3	3 3 0	8 0
Stanley	1 3 1	0 0 1	0 0
Smith LP, 0-1	1 2 3	3 1 1	0 1
ML — Davis, Clemens, FI — Clemens.			
BP — Gedman.			
D — 3 h 14, A — 34,605.			

Nordiques 5, Whalers 2	
Première période	
1—Québec, P. Stastny 1	3:13
Goulet, Jarvi	
2—Québec, A. Stastny 1	6:50
Moller, Sakic	
3—Québec, P. Stastny 2	8:24
Goulet, Brown	
4—Hartford, Robertson 1	8:32
Wilson, Young	
5—Hartford, Francis 1	11:13
Dineen, Turgeon	
Pénalités — Ferraro 4:39, Francis 8:00, Jackson Qué, Ladouceur Har (double min.) 9:20, Les-chyshyn Qué 10:08, Moller Qué (min., maj.) 9:20, Robertson Har (maj.) 14:42, Duchesne Qué 19:55	
Deuxième période	
—Aucun but.	
Pénalités — Jackson Qué, Jennings Har (double	

défensive des Fleurdélisés sont survenus avec huit minutes à faire lorsque les Whalers ont obtenu un double avantage numérique pendant 61 secondes. Les Nordiques et Bob Mason ont tenu le coup.

Les Nordiques remportaient donc leur deuxième match inaugural contre les Whalers en autant de saisons.

Les Nordiques de Québec ont pris une avance de 3-2 sur les Whalers à Hartford après 40 minutes de jeu.

Washington tentera de sauver sa peau !

Mario Simard de la Presse Canadienne

LA BRILLANTE victoire des Redskins de Washington au dernier Super Bowl augurait mal de la saison 1988. La guigne des champions du Super Bowl n'est peut-être qu'une superstition, mais depuis les Steelers de Pittsburgh, en 1979 et 80, aucune équipe championne n'a joué à la mesure de son talent la saison suivante. Immanquablement, l'euphorie du Super Bowl traîne la misère à sa suite.

Afin de conjurer le sort, le directeur général Bobby Beathard a choisi de passer à l'action, ne ménageant pas les efforts et surtout les dollars du propriétaire Jack Kent Cooke. Il a embauché le second Wilber Marshall au coût de \$ 6 millions, offert un riche contrat au quart Doug Williams, congédié le vétéran demi George Rogers et échangé le quart Jay Schroeder en retour du bloqueur Jim Lachey.

Mais même le meilleur directeur général de la NFL n'a pu dompter la guigne, et les ennuis des Redskins (2-

3) sont d'autant plus amères que l'équipe a dépensé une fortune pour répéter l'exploit d'un championnat.

Qu'on juge de la malchance des Redskins : l'ailier défensif Dexter Manley est suspendu durant l'entraînement pour avoir échoué au test de dépistage de drogue ; le quart Doug Williams, le joueur important de l'attaque, est sur le carreau pour au moins un mois à cause d'une vulgaire appendicite et son remplaçant, Mark Rypien, n'avait auparavant jamais disputé un match dans la NFL ; le demi de coin Barry Wilburn, meneur de la NFL pour les interceptions en 1987, est incapable de jouer à cause d'une entorse au genou, et le substitut Brian Davis se fait jouer de vitesse contre les longues passes ; Marshall et le demi de coin Darrell Green, ennuyés par toutes sortes de petites blessures, ne peuvent jouer qu'à la mesure de leur potentiel ; et le botteur de précision Chip Lohmiller, premier choix des Redskins au dernier repêchage, n'arrive plus à placer le ballon entre les poteaux chez les professionnels.

Tant bien que mal, les Redskins

tenteront de sauver leur saison. Une défaite contre les Cowboys de Dallas (2-3) dimanche serait un coup presque mortel.

Des Cowboys qui sont d'ailleurs coriaces et semblent enfin reconstruire sur une base solide. En plus de Herschel Walker, le quart Steve Pelluer, et les ailiers espacés Michael Irvin, Ray Alexander (l'ancien des Stampede de Calgary) et Kelvin Martin promettent une offensive spectaculaire et efficace. La ligne offensive, une des plus lourdes de la NFL, est plus solide de match en match, avec en tête les gardes Crawford Ker et Nate Newton.

de se maintenir dans le peloton de tête. Voilà pourquoi le match de cette semaine est important.

Chez les Browns, le quart substitut Mike Pagel est imprécis sur les longues passes, ce qui fait que l'adversaire ne craint pas de couvrir les ailiers espacés avec un seul demi défensif. Ainsi, devant une défensive qui se masse à la première ligne, les porteurs de ballon Kevin Mack et Earnest Byner n'arrivent plus à trouver les ouvertures.

Chez les Seahawks, le quart recrue Kelly Stouffer n'est peut-être pas arrivé à maturité, mais son talent indéniable commande le respect.

Giants de NY à Philadelphie

Lundi soir, les Eagles (2-3) ont une chance de racheter leur mauvais début de saison en faisant les Giants (3-2), qui partagent le premier rang de la section Est de la Nationale avec Phoenix.

La chance sera aussi pour nous qui pourrions apprécier le talent sans limite de Randall Cunningham, un quart-arrière de la même graine que John Elway.

Seattle à Cleveland

Les Seahawks de Seattle (3-2) et les Browns de Cleveland (3-2) connaissent jusqu'ici une saison en parallèle. Leur dossier est inférieur aux attentes, mais les deux équipes ont l'excuse non négligeable d'avoir perdu leur quart régulier à cause de blessures.

D'ici le retour de Dave Krieg (Seahawks) et de Bernie Kosar (Browns), il s'agit pour ces équipes

« Si les Mets ne peuvent battre les gauchers, tous les clubs devraient en acquiescer, a mentionné Tudor. Ils forment une très bonne équipe. »

« Deux de leurs meilleurs joueurs, Keith Hernandez et Darryl Strawberry, sont des frappeurs gauchers, mais ils sont efficaces contre les gauchers. Quand j'ai confiance en mes moyens, je peux retirer n'importe qui, comme lorsqu'ils sont confiants, ils peuvent bien frapper contre n'importe lequel des lanceurs », a ajouté le vétéran gaucher.

Tudor, âgé de 34 ans, avait été échangé par les Pirates de Pittsburgh aux Cards en 1985. Il avait présenté une fiche de 21-8 permettant aux Cards de remporter les hon-

Mercredi	
METS	DODGERS
pb p cs pp	pb p cs pp
Dykstra cc	3 1 1 0
Jeffers 3b	3 1 1 0
Hrmdz 1b	3 1 2 3
Strawby cd	4 0 2 0
McRyld cc	4 0 0 0
Johnson ac	3 0 0 0
Carter r	4 0 0 0
Bckmn 2b	3 0 0 0
Cone l	0 0 0 0
Sasser fs	1 0 0 0
Aguilera l	1 0 0 0
Leach l	0 0 0 0
Wilson fs	1 0 0 0
McDowell l	0 0 0 0
Totaux	30 3 6 3
New York	000 200 001—3
Los Angeles	140 010 00x—6
Point victorieux — Marshall (1).	
DJ.—Los Angeles 2, LS.—New York 4, Los Angeles 7, 2B.—Jeffers, Hatcher, Dykstra CC.—Hernandez (1), BV.—Gibson (1).	
ML CS P PM BB RB	
New York	
Cone LP, 0-1	2 5 5 5 2 2
Aguilera	3 2 1 1 1 0
Leach	2 0 0 0 1 2
McDowell	1 0 0 0 0 1
Los Angeles	
Belcher LG, 1-0	8 1 3 5 3 3 10
Orosco	0 1 0 0 0 0
Pena PS, 1	2 3 0 0 0 1
Atteint — Hamilton par Cone, FI — Cone.	
D — 3 h 10, A — 55,780.	

HOCKEY

Ligue nationale	
Hier	
Québec 5, Hartford 2	
Buffalo 3, Montréal 2	
Boston 2, Toronto 1	
Philadelphie 4, New Jersey 1	
Rangers de NY 2, Chicago 2	
St. Louis 8, Minnesota 3	
Islanders de NY à Calgary	
Detroit à Los Angeles	
Winnipeg à Vancouver	
Ce soir	
Pittsburgh à Washington	
Islanders de NY à Edmonton	
Demain	
New Jersey à Québec	
Minnesota à Montréal	
Boston à Hartford	
Buffalo à Washington	
Chicago à Toronto	
Detroit à Vancouver	
Rangers de NY à St. Louis	
Calgary à Los Angeles	

FOOTBALL

Ligue nationale	
Dimanche	
Chicago à Detroit	
Indianapolis à Buffalo	
Kansas City à Houston	
Rams de LA à Atlanta	
N.-Angleterre à Green Bay	
Jets de NY à Cincinnati	
Seattle à Cleveland	
Tampa Bay à Minnesota	
Washington à Dallas	
Pittsburgh à Phoenix	
Denver à San Francisco	
Miami à Raiders de LA	
N.-Orléans à San Diego	
Lundi	
Giants de NY à Philadelphie	

BASEBALL

Ligue nationale	
Éliminatoires	
Mardi	
New York 3, Los Angeles 2	(New York mène 1-0)
Mercredi	
Los Angeles 6, New York 3	(La série est égale 1-1)
Ce soir	
Los Angeles, Tudor (10-8) à New York, Darling (17-9), 20 h 22	
Demain	
Los Angeles à New York, 12 h 20	
Dimanche	
Los Angeles à New York, 20 h 22	
Mardi	
New York à Los Angeles, 20 h 22, si nécessaire	
Mercredi	
New York à Los Angeles, 20 h 22, si nécessaire	

Ligue américaine	
Éliminatoires	
Mercredi	
Oakland 2, Boston 1	(Oakland mène 1-0)
Hier	
Oakland 4, Boston 3	(Oakland mène 2-0)
Demain	
Boston, Boddicker (13-15) à Oakland, Welch (17-9), 20 h 22	
Dimanche	
Boston à Oakland, 15 h	
Lundi	
Boston à Oakland, 15 h 08, si nécessaire	
Mercredi	
Oakland à Boston, 15 h 08, si nécessaire	
Le jeudi 13 octobre	
Oakland à Boston, 20 h 22, si nécessaire	

SECTION SMYTHE DE LA LNH

Les Flames veilleront sur leur défensive

François Lemenu de la Presse Canadienne

MALGRÉ LEUR élimination en quatre parties face aux Oilers d'Edmonton la saison dernière, les Flames demeurent peut-être la meilleure formation du circuit.

Selon l'entraîneur Terry Crisp, l'équipe marquera moins de buts (397) cette année et se concentrera davantage sur la défensive. Mais les Flames devraient connaître autant de succès.

Le club a terminé au premier rang du classement général, ce qui n'a pas empêché le directeur général Cliff Fletcher d'amener du sang neuf : Mark Hunter, Doug Gilmour et Michael Dark du St. Louis, ainsi que le petit Theoren Fleury, cinq pieds cinq pouces (Moose Jaw).

Oilers d'Edmonton

Jamais équipe championne

n'aura effectué de changements aussi importants. Le départ de Wayne Gretzky pour Los Angeles a en effet secoué le monde du hockey et consterné les partisans des Oilers.

Mais ces mêmes partisans pourraient sécher leurs larmes rapidement. En dépit de la perte du « 99 », les Oilers seront encore dans le peloton de tête.

Mark Messier, Jari Kurri, Glenn Anderson, Craig Simpson et Esa Tikkanen voudront prouver que les succès du club ne dépendaient pas d'un seul joueur, fût-il génial.

Jimmy Carson (55 buts) et Martin Gélinas, acquis des Kings dans le transfert de Gretzky, ainsi que Greg Adams (Washington) apporteront aussi de l'eau au moulin.

Attention aux Oilers.

Kings de Los Angeles

Wayne Gretzky n'assurera pas à lui seul la coupe Stanley aux Kings. Ceux-ci doivent encore se renforcer

devant le filet et à la ligne bleue avant de graver les derniers échelons. Mais avec le « 99 », les matchs contre les Kings ne seront plus une punition pour les détenteurs d'abonnement.

Outre Gretzky, les Kings ont acquis Marty McSorley, Mike Krushelnyski et John Miner des Oilers, ainsi que John Tonelli (Calgary), Tim Watters (Winnipeg) et Doug Crossman (Philadelphie).

Jets de Winnipeg

Les Jets ont la mauvaise fortune de se retrouver dans la même section que les Flames et les Oilers. Voilà maintenant qu'il faut ajouter les Kings.

Qu'à cela ne tienne, Winnipeg aura quand même son mot à dire dans cette section. Dale Hawerchuk demeure l'un des grands joueurs du circuit — six saisons de 100 points ou plus sur sept — et sa seule présence entraîne ses coéquipiers à sa suite.

Les Jets ont acquis Brent Ashton (Detroit) et le gardien Alain Chevrier (New Jersey). Ils ont aussi deux joueurs remplis de promesses, le défenseur Teppo Numminen et l'ailier droit Markku Kyllonen, deux Finlandais.

Canucks de Vancouver

Les Canucks sont-ils condamnés au dernier rang de la section Smythe jusqu'au prochain millénaire ? Le passage de Gretzky à Los Angeles le laisse croire.

Mais Pat Quinn n'est pas découragé pour autant. Le directeur général des Canucks a réagi depuis en allant chercher les défenseurs Paul Reinhart (Calgary) et Robert Nordmark (St. Louis), deux joueurs capables de relancer l'attaque.

Tony Tanti demeure le leader de l'équipe, secondé par Greg Adams, Petri Skriko, Jim Sandlak et Barry Pederson.

Demain, la section Norris